

STEREO VISION SUPER 7

Le système de projection relief de l'avenir

- simple et pratique
- format 6 x 6 normalisé
- choix de projecteurs
du plus simple au fondu - enchaîné automatique
- mise en cache rapide
- absence quasi totale de réglages à la projection
(plus de défauts de rotation)

Lié au **SUPER DUPLEX 120** forme un ensemble
cohérent et précis

STUDIO PERET, 126, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris

Egalement spécialiste des objectifs de haute qualité contrôlés sur banc optique
(Prix d'un contrôle à partir de F 35,00)

MAISON DENIS

63 rue de Provence
75009 - PARIS
M^o Chaussée d'Antin

Tél. : 874 82 06
IMPRIMERIE MINUTE

Travaux de dactylographie
Composition à la Composphère
Tirage en offset
Pliage, Rainage, Assemblage
Agrafage, Reliure, etc.
Cartes de visite

62 9 AVRIL 79

BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE



• ▲ •
Stéréo Club
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE
DE TOUS

• ▲ •
Stéréo Club
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE
DE TOUS

Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.

A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

KODAK

UNE NOUVELLE MARQUE POUR VOTRE LABORATOIRE

Avec plus de 50 produits pour votre laboratoire,
Kodak vous aide à tirer le meilleur
de vos prises de vue, en noir et blanc ou en couleurs.

Révélez vos talents de photographe
avec les produits Kodak.



BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

Association fondée en 1903 pour l'enseignement et la diffusion de la stéréoscopie.

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse sous le N° 58 938.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I. S. U.)
Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIEGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS
5 avenue du Général Détrie 75007 PARIS

C.C.P. : STEREO-CLUB FRANCAIS 6491-41 U - PARIS

COURRIER : Adhésions, abonnements, changements d'adresse (joindre 10 F à toute demande de changement d'adresse), renouvellements : au Trésorier, Robert THIAUDE 6 rue Voltaire 75011 PARIS

ANNONCES : Voir cette rubrique en pages intérieures.

AUTRE CORRESPONDANCE : à adresser au Secrétaire Général,
Jean-Pierre MOLTER
13, rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE.

N° 629

BULLETIN MENSUEL

AVRIL 1979

Le numéro : 5 F.

Abonnement annuel : 45 F. (France) 55 F. (Etranger)
75 F. (envois par avion)

Créativité (J. Soulas) - Convertisseur de base pour Super Duplex (C. Barbotte) - Le jeune Super Duplex 120 et un vieux stéréoscopiste (suite et fin) (Y. Rochard) - La chronique des débutants (P. Tavlitzki) - Aurea Médiocritas (R. Lécivain) - Comptes rendus : de l'Assemblée Générale (J. Soulas), de la séance mensuelle du 8 mars (P. de Septenville) - du festival de Versailles (J.P. Molter), du Salon international de Reims (P. Tavlitzki) - Informations - Les Rendez-vous de la Stéréo - Annonces - Calendrier -

CREATIVITE

Nous nous voulons concepteurs et réalisateurs d'images. Mais l'image en relief a celà de commun avec les images mouvantes du cinéma qu'elle est essentiellement mentale. Cependant, alors que le mouvement, caractéristique particulière du cinéma, se manifeste déjà sur l'écran, on ne perçoit qu'un entrelacs de lignes et de plages colorées sur la toile métallisée propice aux projections stéréoscopiques. Ce n'est qu'après analyse puis fusionnement que parait l'image à trois dimensions, celle qui n'existe pas en tant qu'objet mais se situe dans notre cerveau, au centre même de nos perceptions. C'est cette image toute intérieure que nous cherchons à créer. Elle ne dure que tant que nous la percevons, mais grâce aux objets, film, projecteurs, écran, elle peut être indéfiniment retrouvée et aussi communiquée aux autres.

S'adressant à des spécialistes réunis en congrès à l'Institut géographique national en 1976, le critique d'art Robert Descharnes laissait entrevoir pour l'artiste une perspective d'expression stéréoscopique avec son esthétique propre et une puissance particulière de communication.

Créer, communiquer, ce sont là deux activités essentiellement bonnes et complémentaires. Ce qui motive nombre de ceux qui chaque année viennent se joindre à ce club est sans doute un besoin et un espoir obscurs d'y trouver le climat favorable à leur propre création, à l'éclosion de leurs propres images et un public réceptif, prêt à goûter ces images.

Or, dans l'ambiance d'information mutuelle et d'échanges qui caractérise notre groupe, ils apprennent vite, s'ils l'ignoraient encore, qu'en matière de photographie en relief tout est question d'ingéniosité, patience, habileté personnelle. Tout depuis la recherche ou la remise en condition d'un appareil adéquat, ou l'adaptation d'accessoires nécessaires, jusqu'aux artifices qui permettent d'établir entre deux vues les rapports précis qu'elles doivent acquérir au montage, tout comporte un léger défi, mineur mais bien réel, à nos capacités de concevoir et de créer.

Pourtant nous avons recours au procédé photographique de tout le monde. Mais dès la prise de vue, nos conditions sont différentes : il faut envisager l'image en relief avec des plans étagés, veiller à la profondeur de champ. Le montage est ardu et minutieux. En projection, la géométrie générale est critique, tout comme la texture de l'écran. A chaque stade, la techni-

que est exigeante, appelle une modification du processus courant, une initiative, un choix. Le plaisir de surmonter chaque petite difficulté individualise tout réalisation, en fait un succès personnel. Nous avons peu de loisirs, mais la part que nous consacrons à la photographie en relief est un loisir créateur. On a pu dire de la photographie plane qu'elle était la peinture de ceux qui n'avaient jamais eu le temps d'apprendre à peindre. La stéréoscopie, à cause des menus triomphes qu'elle implique permet de s'affirmer. On peut lui appliquer la définition qu'Albert Plécy avait donné de la photo en général : « Elle est art et langages ».

Le club est le confluent de modestes recherches de la beauté et de tentatives d'expression. Passer un moment dans cette ambiance, en trouver l'écho dans le bulletin, stimule et éclaire. La créativité, même si au début elle reste assez occulte, hésitante, expérimentale, personnelle et cachée, finit toujours par se révéler. Toute photo implique un public. La première étape par laquelle passe la généralité des amateurs, celle de l'accumulation de documents pour soi, de recherche technique pour soi, n'est inéluctablement que transitoire. Les photos produites avec amour s'offrent finalement à la vue de spectateurs. Il peut s'agir en un premier temps du public limité et spécialisé des circulations de vues. Dans le stade suivant, le langage photographique s'adresse par écran interposé au public élargi de notre salle, des clubs amis et des amateurs étrangers.

Au fur et à mesure que les moyens techniques du spectacle deviennent plus puissants ou plus élaborés, de nouvelles exigences et de nouvelles contraintes apparaissent : précision des réglages, présentation de séries cohérentes, formats susceptibles de supporter un flux de lumière accru.

Qu'une équipe de quelquesuns d'entre nous ait grâce à son travail et à sa capacité d'invention arraché des applaudissements nourris à une salle de spectateurs non prévenus à Reims récemment est une expression, entre d'autres possibles, de la finalité de notre effort de création collective. Il est important pour la santé du corps que nous constituons que la circulation d'un flux nourricier se fasse bien, c'est-à-dire que la production personnelle vienne régulièrement et normalement alimenter ces manifestations collectives. Nous nous proposons de présenter un « show » représentatif du club à la convention de la P.S.A. à St Louis, au Missouri, en 1980. Il serait salutaire que le plus grand nombre choisisse sa contribution et participe.

Les plus doués ou les plus motivés d'entre nous ont ces derniers mois joué un rôle déterminant dans l'élargissement du spectacle stéréoscopique. Il est sain et agréable que les belles réalisations individuelles reçoivent l'hommage qui leur est dû. D'autres séries élaborées sont prêtes à être présentées sur l'écran aux séances à venir. Mais il est clair que les progrès ne s'accompliront que grâce à la créativité de chacun.

J.S.

CONVERTISSEUR de BASE pour SUPER DUPLEX

Lorsque j'ai acheté en 1975 mon SUPER DUPLEX, j'ai tout de suite constaté qu'il était pratique, peu encombrant et facile à manier.

De plus sa faible base, de 30 mm, permet de faire des prises de vues en relief de très près, et sans aucune fatigue visuelle à la projection.

Cette base est donc particulièrement bien adaptée aux photographies en relief d'intérieurs dans les petites et moyennes pièces d'un appartement, ainsi que les vues de «tables», déjeuner, dîner, banquet.

Les personnes ne sont pas déformées à la projection et les assiettes restent rondes.

Par contre dès que l'on aborde les prises de vues en extérieur, et particulièrement les paysages, on se rend compte, à la projection que l'impression de relief n'est pas très saisissante. Mis à part les premiers plans, au-delà de 20 à 25 mètres, on constate une certaine planéité du paysage, comme si l'horizon s'était subitement rapproché.

C'est ainsi que j'ai été amené à penser que si l'on pouvait augmenter artificiellement la base de cet appareil, on augmenterait du même coup ses possibilités.

L'idée me vint d'utiliser 2 miroirs parallèles disposés à 45° par rapport à l'axe des objectifs. L'un des miroirs étant placé devant l'un des 2 objectifs du SUPER DUPLEX, l'autre miroir à droite, ou à gauche de l'appareil.

J'ai choisi la position de droite, mais rien n'empêche d'utiliser celle de gauche.

Après un certain nombre de tracés et d'études sur papier et d'essais pratiques, je réalisais l'ensemble de ce montage représenté par les figures 1 et 2. (la figure 2 est en pages centrales)

Je dois dire que l'ouverture angulaire relativement grande de la focale de 35, conduit à une dimension assez importante du 2ème miroir de renvoi.

En conséquence l'ensemble mécanique du système est assez encombrant : 180 x 128mm et évidemment un peu fragile. Cependant les résultats que l'on en tire compensent ces inconvénients.

En effet comme on peut le voir sur les fig. 1 et 2, la nouvelle base obtenue est d'environ 92 mm. Il n'est pratiquement pas possible d'obtenir les 65 mm à cause de l'angle d'ouverture de la focale de 35.

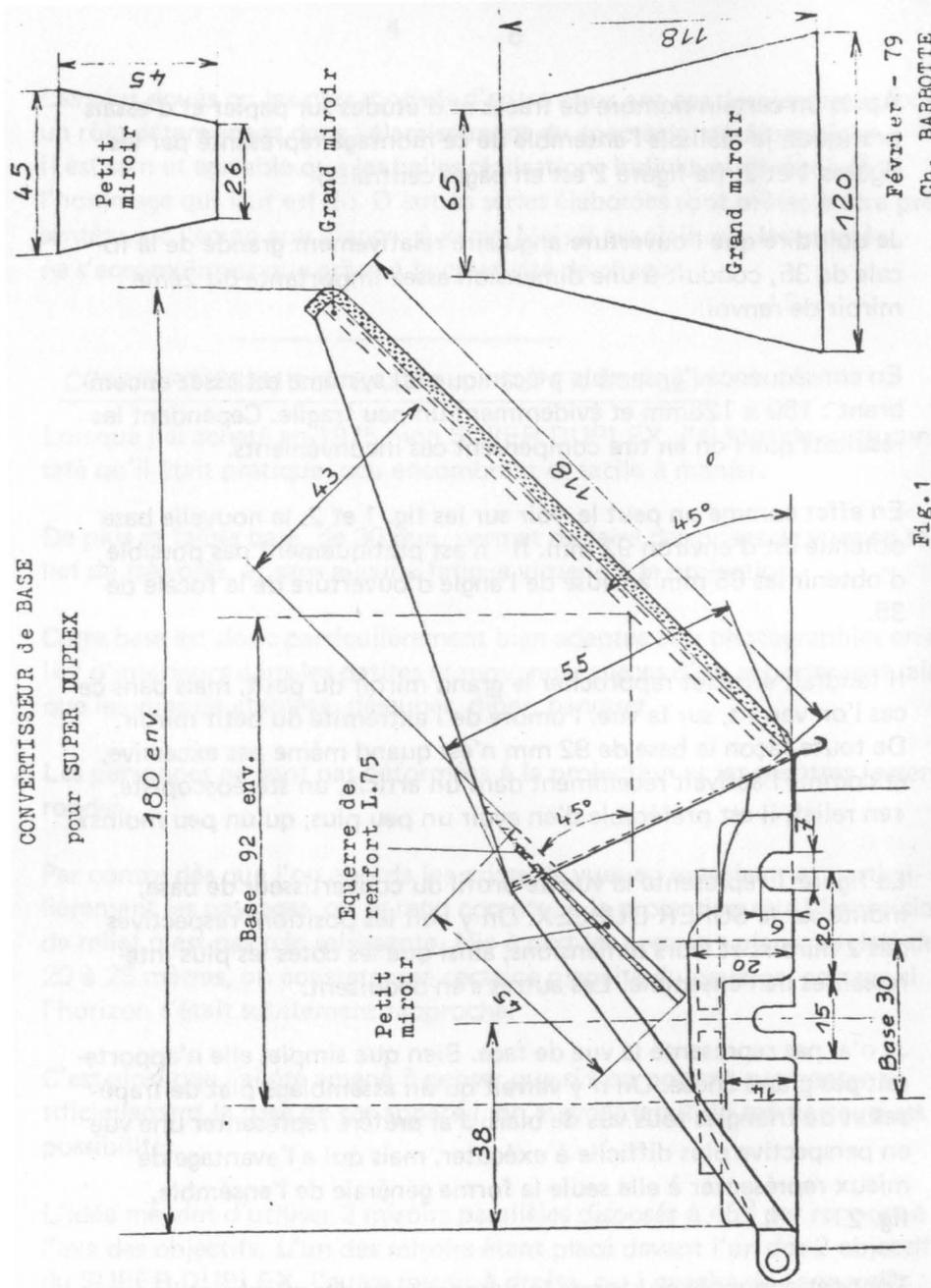
Il faudrait en effet rapprocher le grand miroir du petit, mais dans ce cas l'on verrait, sur la vue, l'ombre de l'extrémité du petit miroir. De toute façon la base de 92 mm n'est quand même pas excessive, et comme l'écrivait récemment dans un article, un stéréoscopiste, «en relief, il est préférable d'en avoir un peu plus, qu'un peu moins».

La figure 1 représente la vue de profil du convertisseur de base, monté sur le SUPER DUPLEX. On y voit les positions respectives des 2 miroirs et leurs dimensions, ainsi que les cotes les plus intéressantes de l'ensemble. Les autres s'en déduisent.

Je n'ai pas représenté la vue de face. Bien que simple, elle n'apporterait pas grand chose. On n'y verrait qu'un assemblage plat de trapèzes et de triangles tous vus de biais. J'ai préféré représenter une vue en perspective plus difficile à exécuter, mais qui a l'avantage de mieux représenter à elle seule la forme générale de l'ensemble, fig. 2.

Tout cet ensemble qui forme le support total des miroirs et l'adaptation sur le devant du SUPER DUPLEX, est en tôle galvanisée de 0.3 mm d'épaisseur. Les tôles sont soudées entre elles à l'étain par des bords pliés non représentés.

CONVERTISSEUR de BASE
pour SUPER DUPLEX



Février - 79
Ch. BARBOTTE

Fig.1

La fixation de maintien, à l'appareil, est un élastique en tissu (pour slip) relié à 2 trombones modifiés dont l'un se fixe dans un crochet, à droite.

Les miroirs sont simplement collés à la tôle par de la colle néoprène.

Quant aux miroirs par eux-mêmes, ils ont été découpés dans de simples miroirs ordinaires achetés dans un quelconque magasin.

Bien que ce soit la face interne des miroirs qui soit réfléchissante, je n'ai pas constaté de reflets parasites quelconques sur les nombreuses vues que j'ai faites contrairement à ce qui m'avait été dit.

Mais bien entendu rien n'empêche d'utiliser des miroirs à réflexion externe.

La réalisation de ce convertisseur de base est quand même assez difficile et délicate. Elle exige beaucoup de patience et de précision notamment en ce qui concerne le positionnement des miroirs. J'ai utilisé équerres à 45° et fil à plomb. En ce qui concerne le parallélisme vertical des miroirs j'ai trouvé une astuce qui consiste à observer d'un oeil, le bord horizontal d'une fenêtre d'appartement après réflexion dans le petit miroir. Si les miroirs sont bien parallèles, le bord horizontal de la fenêtre vu dans le petit miroir, est dans l'alignement du bord horizontal de la fenêtre. Si les miroirs ne sont pas bien parallèles, le bord horizontal de la fenêtre, dans le petit miroir, est vu, soit au dessus, soit au dessous du bord horizontal de la fenêtre.

Enfin, pour s'assurer que l'image réfléchi est bien positionnée par rapport à celle directe, il suffit de remplacer la pellicule par un morceau de papier calque (ou un verre dépoli) dans l'appareil Super Duplex, et d'observer, en position pose, les images respectives de lumières ou autres, sur le calque, dans une pièce sombre.

Bien entendu, avec cette nouvelle base de 92 mm, les objets les plus rapprochés ne doivent guère se trouver à moins de 4 mètres.

Mais il est toujours facile d'enlever le convertisseur de base, si l'on veut photographier des sujets plus rapprochés, ce qui se fait en quelques secondes.

On peut penser que les sujets, de l'image réfléchi, sont de plus petites dimensions que ceux de l'image directe, puisque le trajet est plus grand de

62 mm. Cela est vrai, mais ne se voit pas. D'ailleurs le rapport en est très faible. A 4 M. il est de 1,55 %, et à 10 M. de 0,62 %.

On peut aussi penser que l'image réfléchie est un peu plus sombre que l'autre. En réalité il n'en est rien. Les 2 images ont la même clarté.

En ce qui concerne le relief, il est évident qu'il se trouve augmenté et que celui des paysages est nettement mieux rendu.

Grace à ce dispositif mon Super Duplex possède maintenant deux bases fixes, une de 30 mm, celle d'origine, pour les vues peu éloignées, et une autre de 92 pour les vues d'espaces, plus évidemment toutes les autres bases pour les sujets fixes, en 2 temps.

Bon courage aux amateurs qui désireront se lancer dans cette réalisation.

Charles BARBOTTE

LE JEUNE SUPER DUPLEX 120 ET UN VIEUX STEREOSCOPISTE

(suite et fin)

Cependant, pour ma part, à l'examen au stéréoscope, je dois admettre que des couples 6x6 (dimensions net = 50x52 mm soit 2600 mm²) sont plus «fouillés», contiennent plus d'informations, que des couples Duplex (dimensions net = 22x24 mm soit 528 mm²). A quoi attribuer cette différence : ou la surface environ 5 fois plus petite pour le Duplex, ou l'optique un peu sommaire du Duplex, ou un stéréoscope médiocre ?

Pour terminer, je vais vous faire part de mon point de vue sur le montage des couples obtenus avec le Duplex. Habitué au montage des couples de 6x13, j'ai choisi le montage en 41x101. Bien «rodé», ça demande de 1 à 3 minutes par couple. L'examen avec un stéréoscope du commerce est acceptable. Un des membres de ma famille ayant acheté un Duplex et le projecteur 7x7 correspondant, j'ai apprécié la simplification du montage et la qualité des résultats obtenus. Par contre la visionneuse essayée pour ce système m'a déçu (tirage effectif trop long, angle d'examen trop petit). Puis, pensant qu'un jour j'en viendrai peut-être à faire de la «base adaptée + focale adaptée» avec 2 appareils 24x36 couplés. (2 Zorki 4 avec leurs objectifs interchangeables.....) et aussi à la projection avec 2 projecteurs 24x36 «couplés et synchronisés», j'ai adopté le montage des

couples Duplex en 2 cadres 5x5 autocollants du commerce. J'ai acheté une visionneuse 2x5x5 de bonne qualité, et je suis présentement satisfait. Mais ceci est le résultat d'une démarche personnelle....et peut être particulière.

Cependant, je pense que pour un stréréoscopiste aux prétentions limitées et au temps à consacrer à la stéréo limité aussi, le Duplex et le projecteur pour montage des couples-en 7x7, constituent un ensemble susceptible d'apporter beaucoup de satisfaction.

Il faut savoir vivre avec son temps, son emploi du temps et son budget.

Yves ROCHARD

LA CHRONIQUE DES DEBUTANTS

XI. POURQUOI COUPLER DEUX APPAREILS ORDINAIRES

Les appareils spécialement conçus pour la stéréoscopie sont, comme nous l'avons signalé dans la dernière chronique, rares et presque toujours de conception ancienne. Or, de grands progrès techniques ont été réalisés en photographie dans les années 70. Il serait donc tout à fait dommage de ne jamais faire profiter la stéréoscopie de la qualité des objectifs d'aujourd'hui, de la maniabilité des boîtiers permettant d'interchanger facilement les objectifs, des divers automatismes de prise de vue. Ceux-ci en particulier ne peuvent plus être ignorés du stéréoscopiste, bien souvent encore héritier du temps pas si lointain où les problèmes de préparation et de développement des plaques sur le terrain occupaient au moins autant l'esprit du photographe que la recherche d'un bon angle de prise de vues.

La présence dans le champ des objectifs d'un objet mouvant, même presque imperceptible (vent dans des feuilles ou des herbes, déplacement nuageux, variation de l'éclairement, remous à la surface d'un plan d'eau) rend indispensable une prise simultanée des deux vues du couple stéréoscopique. Une idée assez simple pour résoudre cette difficulté consiste à utiliser deux appareils photographiques ordinaires, qui peuvent être choisis en fonction de ce que recherche l'amateur, dans la très large gamme des appareils monoculaires actuels. Nous verrons dans la prochaine chronique quelques précautions à prendre pour mettre en oeuvre cette technique.

Pierre TAVLITZKI

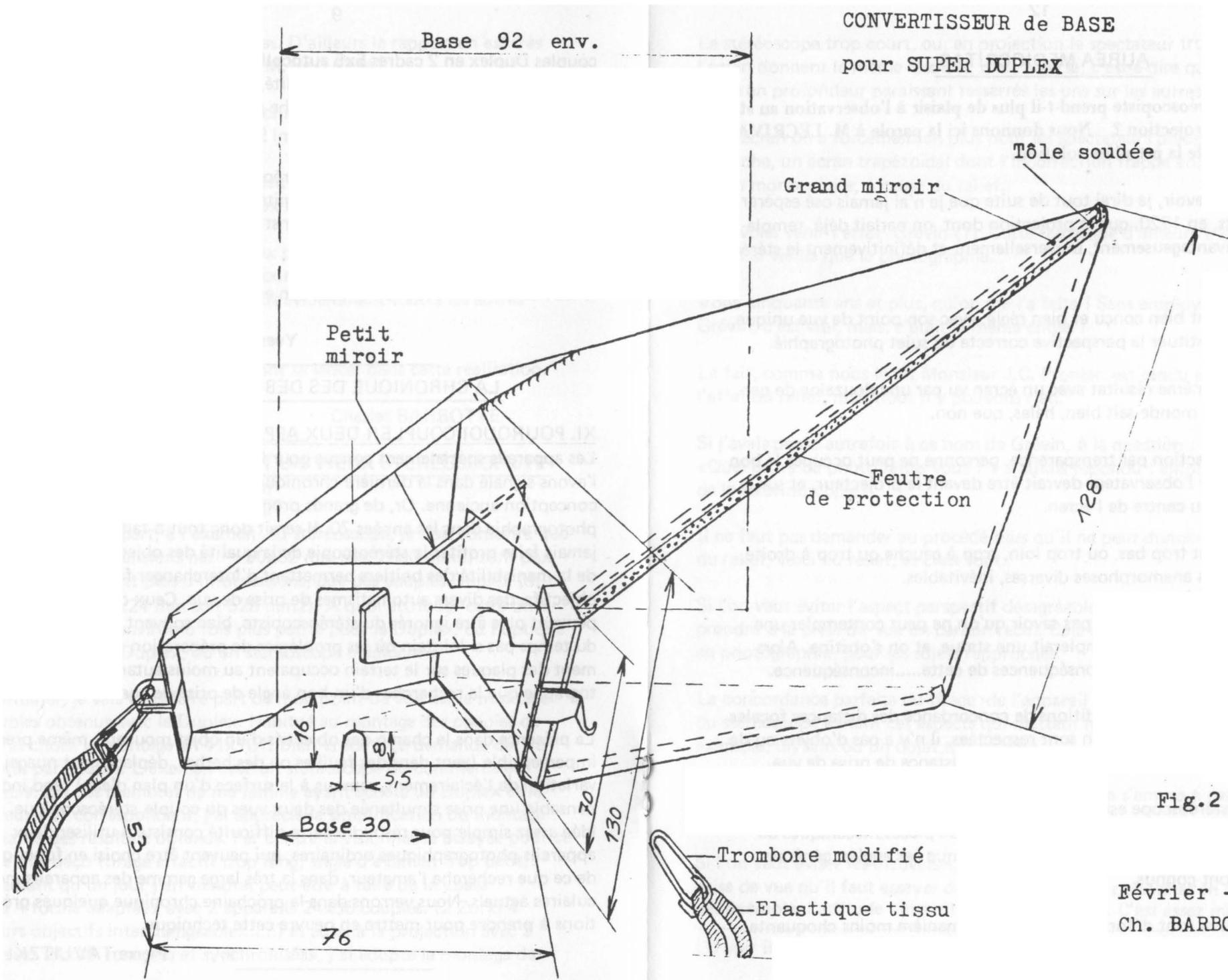


Fig.2

Février - 79
 Ch. BARBOTTE

AUREA MEDIOCRITAS

N.D.L.R. Le stéréoscopiste prend-t-il plus de plaisir à l'observation au stéréoscope ou en projection ? Nous donnons ici la parole à M. LECRIVAIN fervent partisan de la première solution.

Au risque de décevoir, je dirai tout de suite que je n'ai jamais osé espérer, dès mes débuts, en 1920, que la projection dont on parlait déjà, remplacerait un jour avantageusement, universellement et définitivement le stéréoscope.

Il reste, seul, étant bien conçu et bien réglé, avec son point de vue unique, capable de reconstituer la perspective correcte du sujet photographié.

Peut-on avoir le même résultat avec un écran vu par une douzaine de personnes ? Tout le monde sait bien, hélas, que non.

Sauf dans la projection par transparence, personne ne peut occuper le bon point de vue ; car l'observateur devrait être devant le projecteur, et sur la perpendiculaire au centre de l'écran.

Alors, les uns sont trop bas, ou trop loin, trop à gauche ou trop à droite, d'où il résulte des anamorphoses diverses, inévitables.

On tient à oublier, on ne veut pas savoir qu'on ne peut contempler une figure plane comme on contemplerait une statue, et on s'obstine. Alors il faut accepter les multiples conséquences de cette.....inconséquence.

Dans le stéréoscope, si les conditions de concordance des distances focales de prise de vue et d'observation sont respectées, il n'y a pas d'objets ou de personnes déformées, quelle qu'ait pu être la distance de prise de vue.

Le fait que le stéréoscope est trop long, produit l'exagération des profondeurs, fausse l'aspect des angles d'assemblages de pièces mécaniques ou de menuiserie, d'une manière très sensible puisque ces angles, généralement droits, sont connus.

Les ramures aussi sont déformées, mais d'une manière moins choquante puisque nous ne connaissons pas les angles réels qu'elles formaient.

Le stéréoscope trop court, ou, en projection le spectateur trop près de l'écran donnent le même résultat, mais inverse, c'est-à-dire que les intervalles en profondeur paraissent resserrés les uns sur les autres.

Sur l'écran on a forcément en plus pour les spectateurs placés à droite ou à gauche, un écran trapézoïdal dont l'incorrection frappe encore plus qu'en vision monoculaire, à cause du relief.

Mais voici venir l'effet Grévin (1) Cette remarque d'ailleurs très pertinente est aussi vieille que la photographie.

Voilà cinquante ans et plus, qu'on me l'a faite ! Sans employer le nom de Grévin, c'est vrai, mais, c'était la même chose !

Le fait, comme nous le dit Monsieur J.C. Pronier, est rendu plus dur par l'effet du relief, mais nous n'y pouvons rien.

Si j'avais pensé autrefois à ce nom de Grévin, à la question : « Quel genre de photo faites-vous ? » J'aurais répondu : « Monsieur, je fais de la Grévinoscopie »

Il ne faut pas demander au procédé plus qu'il ne peut donner ; vous voulez du relief, voici du relief, et c'est tout.

Si l'on veut éviter l'aspect perspectif désagréable en profondeur il faut prendre à la prise de vue un certain recul. Cela a toujours été conseillé en photographie, pour les sujets rapprochés.

La concordance parfaite du tirage de l'appareil et de la distance focale du stéréoscope évitent ces aspects qui mettent hors de proportion, par exemple, un bras ou un objet très proche.

Il est piquant de constater que la publicité actuelle s'amuse à ces jeux.... mais, c'est de la publicité.

Si l'on veut éviter les mauvaises attitudes, figées par le relief, c'est à la prise de vue qu'il faut essayer de choisir, pour des personnes en marche, par exemple, l'attitude « instantanée » convenable. C'est assez malaisé.

(1) voir Bulletin S.C.F. N° 623 page 7. (OCTOBRE 1978)

Bien des personnes ne s'enthousiasment pas pour la stéréoscopie, ou ne savent pas l'apprécier, alors que d'autres jouissent de la plénitude de la sensation et savent bien vite le dire ! D'où la diversité des jugements.

J'ai un jour présenté un piège : des scènes couplées, mais non stéréo.... certains observateurs n'ont eu aucune réaction, c'est tout dire... et puis, il y a les déshérités, qui sont frappés d'une insuffisance visuelle. Pour ces derniers, des lunettes, un écran ou un stéréoscope sont des engins ennuyeux, naturellement, et l'on comprend leur détachement.

Le premier devoir pour nous, c'est d'avoir un matériel bien réglé, des stéréogrammes corrects et surtout faciles à regarder. On ne peut demander plus.

C'est ce que je me suis évertué de faire, depuis fort longtemps et à quoi je suis parvenu avec un peu de docilité et de soins ; je m'en contente facilement.

Quand je contemple un paysage au relief saisissant ou un ancien portrait d'une personne chère, je ne pense absolument pas à l'effet Grevin et rien ne vient altérer mon souvenir.

Vouloir trop demander à un procédé, c'est déjà le condamner. Le temps où les revues, les journaux, les catalogues, seront illustrés avec des stéréogrammes, où chacun aura constamment son face-à-main à sa portée pour les regarder, ne viendra jamais.

La projection stéréo dont j'ai toujours entendu parler, réalisée par divers procédés, est restée d'un emploi imparfait et restreint.

L'obtenir parfaite pour une salle entière est une utopie car nous nous heurtons à des lois de nature rigoureuses.

La projection n'est pas pour autant à rejeter ! Il y a des tolérances, on peut, raisonnablement en profiter mais restons modestes, ne forçons point notre talent !

Comme nous l'a dit un aimable collègue, elle est : «un moyen de discussion et d'échanges d'idées faisant déboucher sur un bon stéréoscope.».

On ne peut pas mieux parler

R. LECRIVAIN.

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE DU 8 MARS 1979

Il y a un an, en faisant le bilan de l'année 77, je vous signalais trois heureuses nouveautés : le budget était équilibré, le club était en mesure de vendre certains matériels utiles, les projections publiques se faisaient sur grand écran. Ces nouveautés sont devenues habituelles. Elles ont aussi révélé les exigences qui en découlent : c'est ainsi que la projection en grande salle nous impose collectivement une production accrue de photographies de qualité.

En 78, grâce au dévouement des plus motivés et aussi des plus doués d'entre nous, nous avons commencé à faire face à cette demande d'une plus grande créativité.

Les entretiens techniques, la fourniture de menu-matériel, la diffusion d'information, tout ceci y contribue, mais il y a aussi un stimulant non négligeable qui est le contact avec les milieux où s'élabore une autre forme de photographie et les autres groupements de photographes. Parmi ceux-ci figurent en bonne place les spécialistes de l'audio-visuel. Rappelez vous qu'en février 78 nous avons organisé une séance de projections en relief pour Media Forum et nous venons d'en présenter une autre à un festival de diaporamas à Versailles. Nous sommes tous maintenant habitués à cette alliance de parole, de musique et d'image qu'on nomme audio-visuelle. Si en 79 nous voulons que les présentations devant des publics extérieurs au club soient efficaces, il faudra qu'elles soient accompagnées d'une bande sonore. Différentes réalisations de 78 ont marqué les étapes qui nous mèneront en 79 vers de telles créations.

C'est ainsi qu'en septembre dernier, Guy Ventouillac a présenté au congrès des gens d'images à Chalon sur Saône des éléments de montage qui ont suscité un grand intérêt. MM. Legros, Moisan et Méricot ont aussi proposé des spectacles sonorisés.

Matériel : Situation assez paradoxale : les équipements grâce auxquels les séances de 78 ont été réalisées appartiennent en grande partie à des membres. Après cette phase expérimentale, la nécessité s'impose d'équiper le club de matériel propre, et d'engager quelques dépenses judicieuses.

Renouvellements : Un vote a prorogé les mandats des administrateurs suivants : MM. Bélières, Descharnes, Gazères, Gérardy, Piednoir, Roman, Thiaude reconduits dans leurs fonctions jusqu'en 1982.

Le PRESIDENT

SEANCE DE PROJECTION DU 8 MARS 1979

Après l'exposé du Président Soulas devant l'assistance, constituée en assemblée générale, M. Grosbois nous présente un titre de bonne et heureuse année, avec accompagnement de quelques agréables nus.

Il passe en suite à un sujet plus sévère : Le Palais du Sénat ; les stéréogrammes sont obtenus, le plus souvent, en deux poses successives avec un objectif 35 mm grand angulaire, émulsion Kodachrome 25. Nous voyons la bibliothèque, la salle des séances et le grand escalier ; puis le musée Cernuschi, avec des couteaux d'avant notre ère et des bouddhas. Faisant un bond dans le temps de 2000 ans, nous voilà au musée de l'aviation, au Bourget : l'avion de la traversée de l'atlantique de Costes et Bellonte, un de Woitine et un Heinkel en bois.

A la Malmaison, une robe de l'impératrice Joséphine et un habit à la Française.

Dans les serres du spécialiste des orchidées, M. Lecoufle, le jaillissement d'un sujet rouge, avec bases de 6 et 20 mm, Diaphragme f : 16. L'auteur a choisi de ne photographier que deux fleurs en

2 heures 1/2, mais a pris de nombreux points de vue pour chacune d'elles.

Un plafond de grotte ? c'est une chalcédoine très grossie.

Puis des champignons, auxquels l'auteur ne peut résister : coprin chevelu, pezizes écarlates, phallus à l'odeur nauséabonde et enfin des châtaignes a demi sorties de leurs bogues.

Nous passons ensuite en Espagne et au Portugal, avec des 6x13 cm, datant de 1951, d'un membre décédé : Antoine de Septenville. (vues présentées par M. Pierre de Septenville).

Le réseau des Dufaycolor est constitué de très fines lignes jointives alternées bleues et vertes coupées perpendiculairement par des lignes rouges ; chaque unité de ce réseau mesure 25x25 microns ; celui-ci est un peu moins sombre que l'autochrome lumière à cause de l'absence de grains de charbon. Nous voyons l'Alhambra de Grenade, Algésiras avec, au loin, le rocher de Gibraltar, l'alcazar de Séville et un marché à Porto.

M. Lachambre, de Dijon, nous présente, pris au Super-Duplex avec bonnettes de 0m50, une gentiane bleue, une fleur d'un laurier de St Antoine et des nêfles ; puis des groupes en haute montagne, en utilisant deux Rollei 35 : entre autres, la marche sur la moraine, d'un glacier et la montée au dôme des écrins.

Pour terminer, M. Jean projette des stérogammes d'orchidées jaillissantes en Ektachrome 200.

P. de SEPTENVILLE

1er FESTIVAL DE DIAPORAMAS DE VERSAILLES — 14 Février - 4 Mars 1979

Le Stéréo-Club était invité, le samedi 3 mars à partir de 16 heures, à présenter un programme de vues stéréoscopiques, dans le cadre de ce festival, organisé par le Photo-Club de Versailles et l'UPAC le Chesnay avec la participation du centre Georges Pompidou.

Trois montages sonorisés ont donc été présentés par nos collègues : M. Guy VENTOUILLAC («Panoramas et Perspectives de la Photographie en Relief» durée 15 minutes, et «Radioscopie d'une boîte à Musique» durée 20 minutes) et M. Guy MOISAN («Kriti» durée 12 minutes). Compte tenu du nombre important de diaporamas non en relief des autres photo-clubs, il n'a pas été possible de projeter les diapositives 6x13 de MM. Bernard JEAN et Georges BELIERES.

L'annonce de festival par de nombreuses affiches, par les journaux locaux, par les voitures radio circulant dans les rues de Versailles, a permis la venue de plus de deux cents personnes à ces séances de projections de diaporamas. Ces spectateurs ont prouvé, par leurs exclamations de surprise en voyant les effets caractéristiques de jaillissement, de fenêtré et d'échelonnement des différents plans en profondeur, qu'ils prenaient conscience de l'intérêt que présente la stéréoscopie lorsqu'elle utilise les procédés de l'audio-visuel.

Les sociétaires du S.C.F. présents : MM. Jean SOULAS, Jean Pierre MOLTER, Guy VENTOUILLAC, Guy MOISAN, Bernard JEAN, Paul HAUTBOUT, Fred ROMAN et sa fille Danielle (assurant la fonction d'hôtesse d'accueil) ont contribué à l'organisation efficace de ce spectacle.

Nous remercions MM. Jean FAGE, président du Musée Français de la Photographie, Paul MARCHAND, président de l'Union Régionale Sud Ouest de la F.N.S.P.F. et Paul LEMMET d'AUTEIL, vice-président du Photo-Club de Versailles, pour leur invitation à ce premier Festival de Diaporamas de Versailles qui a été une très belle réussite tant par la qualité de diaporamas présentés et des photographies exposées que par le nombre important des visiteurs.

Jean-Pierre MOLTER

13e SALON INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE DE REIMS

La présence à Reims de M. SOULAS lors du vernissage de ce salon le 10 mars et d'une petite délégation du club lors de la soirée du 17 mars, consacrée à la présentation par M. et Mme JEAN et M. VENTOUILLAC de programmes de vues stéréoscopiques, a permis de concrétiser les excellentes relations que le Stéréo-Club entretient avec l'Union Photographique Rémoise. La qualité et la diversité des tirages présentés à cette exposition en a prouvé l'ampleur réellement internationale (parmi les participants du monde entier, citons l'Argentin Pedro Luis Raota, le Belge Maurice Dorikens, le Japonais Masami Nakai, le Polonais Andrzej Krynicki), tandis que la qualité des diaporamas montrait la vitalité exceptionnelle de l'Union Photographique Rémoise, sensibilisée à la stéréoscopie par l'excellent reportage 6x13 sur la Corse du Sud de M. Pierre BOSSY dont les stéréodromes à chaînes occupaient à juste titre une des places d'honneur de l'exposition. Le succès de ces soirées est dû en très grande partie à l'infatigable dévouement de son président, M. Roger BOUCHETY, que nous remercions tout particulièrement. Et la présence dans la salle, le 17 mars, de plusieurs stéréoscopistes fervents de Reims et des environs augure bien des activités stéréoscopiques futures de cette région.

Pierre TAVLITZKI

RAPPEL DES COTISATIONS CLUB POUR 1979

Montant de la cotisation club : 30 F.

Cette cotisation donne droit à un tarif préférentiel d'abonnement au bulletin de : 35 F.

Ces sommes doivent être envoyées au trésorier, M. THIAUDE, 6 rue Voltaire
75011 PARIS.

C.C.P. Stéréo-Club Français 6491-41 U. PARIS

Cotisation de soutien, droit d'entrée, envoi à l'étranger : voir Bulletin Février page 15.

INFORMATIONS

ENTRAIDE : Le Photo-Club des Lilas, dont nous avons souvent souligné les efforts, souhaite entrer en contact avec un membre du Stéréo-Club pratiquant le cinéma stéréoscopique, et qui accepterait de présenter un film en relief, à une date à déterminer. Ce club est équipé pour la projection en lumière polarisée, mais non encore pour le cinéma stéréo ; il dispose d'un projecteur 16 mm. Contacter M. DUCHENE, Centre Culturel des Lilas, 14 rue Esther Cuvier, 93260 LES LILAS.

INFORMATION COMMERCIALE : La société des Films de la Maîtrise 52 rue Jacoulet, 92210 SAINT CLOUD (771.80.60), nous rappelle qu'elle peut réaliser sur commande des programmes de vues fixes ou de cinéma stéréoscopique.

LES RENDEZ VOUS DE LA STEREO

MERCREDI 25 AVRIL (en soirée) Projection de vues stéréoscopiques par le Stéréo-Club) à Troyes (Centre Culturel Thibaud de Champagne, maison du Boulanger, 16 rue Champeaux), à l'occasion de la Biennale de la diapositive, qui s'y tiendra du 21 au 29 avril. Tous renseignements auprès de M. SOULAS.

VENDREDI 11 MAI Gala du Ciné-Flash Club Kodak à Vincennes. Précisions dans le bulletin de Mai.

MERCREDI 16 ET JEUDI 17 MAI : Journées 3D organisées par l'Institut National de l'Audio-visuel, 4 avenue de l'Europe, 94360 BRY SUR MARNE. Ces journées d'information sur la photographie, le cinéma et la télévision en relief comportent un programme très complet de conférences et de démonstrations sur les procédés modernes de la photographie du relief, et le Stéréo-Club y sera présent. Cette manifestation est réservée aux professionnels de l'audio-visuel ; toutefois grâce à l'obligeance de M. NGON, principal organisateur, les membres du Stéréo-Club qui le désireront pourront y être présents, à condition de s'inscrire avant le 20 avril, dernier délai, auprès de M. TAVLITZKI, 148 rue de Lourmel, 75015 PARIS. (Tél. 578.75.00), qui servira d'intermédiaire.

VENDREDI 18 AU DIMANCHE 20 MAI : Convention annuelle de la Stéréoscopie Society à Bournemouth (Angleterre). Tous renseignements auprès de M. SOULAS, 5 avenue du Général Détrie 75007 PARIS.

ET ENSUITE..... La Foire de Bièvres (3 Juin), le Salon de la Photo (du 20 au 29 octobre), la Foire de Fos (12 Novembre).

ANNONCES

Les annonces doivent être envoyées à Pierre Tavlitzi, 148 rue de Lourmel, 75015 PARIS (avant le 15 du mois pour insertion dans le bulletin du mois suivant).

— **CHERCHE** objectifs prise de vue et projection stéréoscopique 16 mm Kern Paillard. Bernard SAUVEGRAIN, 115 rue Lauriston, 75116 PARIS - Tél. 246.82.30 (bureau 704.20.86 (le soir).

— **CHERCHE** vérascope 4C Richard en parfait état. RETIF, 44 bd Diderot, 75012 PARIS — Tél. 307.56.29 - Domicile : 201.60.53

— **VENDS EN UN SEUL LOT** Vérascope 40 avec sac ; projecteur Simda avec passe-vues universel, réglage de ventilation avec voltmètre, 3 jeux d'objectifs : f. 45, f. 85, f. 105 ; cellule Bisix ; flash magnésique à magnéto ; jeu de lampes suppl. 220 v. et 110 v. ; monteuse Albion avec caches pour Vér. 40 ; écran métallisé sur pied de 1.25 x 1.25. Le tout en parfait état pour 4500F. Francis MATRAY, quartier Pierredon, 83110 SANARY SUR MER.

— **JE PEUX FAIRE DES TIRAGES PAPIER STEREO OU MONO** de vues Autochromes 1903/1918 et N et B de 1866/1918, inédits, pour collectionneurs intéressés. Tirages de très grande qualité. Collection JAL, B.P. 19, 06580 PEGOMAS

— **VENDS ENSEMBLE** : Projecteur stéréo Simda : optiques de 45 mm, 85 mm et 100 mm, 2 jeux de lampes et lentille catha ; 3 passe-vues : Simda, Universel (41x101 et 36x106) et 5x5. Etat neuf. Ecran métallisé Oray de 130 x 160 sur trépied. René JEANDEL, le Bois du Four, 88500 MIRECOURT

— **ACHETE** appareil Belplasca, dos film pour appareil Stereflektoskop 6x13, découpeuse pour appareil View Master Personal autochromes stéréo et appareils anciens

— **VENDS** lot environ 1000 plaques 45 x 107 - 6 x 13 et 7 x 13 diverses : 800 F. Appareil Stéréo-Graphic avec sac T.P. : 700 F. Visionneuse pour 41 x 101 : 210 F.

Pierre BAYLE, 6 rue du Belvédère - 60410 VILLENEUVE SUR VERBERIE
Tél. : (4) 454-70-69.

— **VENDS** nombreuses vues stéréo 6 x 13 et 45 x 107, noir et blanc, sépia, couleur, sujets divers ; également plaques orthochromes.

KABACHE, 71 rue de la Croix Nivert, 75015 PARIS - Tél. 533.60.77

— **CHERCHE** projecteur Simda 3 D pour projections en relief, ainsi qu'un Simda 3 D pour projections planes avec ou sans accessoires.

M. PEYTIE, 12 rue Figuière 84000 AVIGNON.

CALENDRIER D'AVRIL 1979

JEUDI 12 AVRIL A 20 HEURES 45

Salle de conférences (au sous-sol à gauche) du foyer International d'Accueil de Paris, 30 rue Cabanis 75014 PARIS — Métro : Glacière.

SEANCE MENSUELLE DE PROJECTION

Jules César de Shakespeare au Théâtre de l'Est Parisien, par M. GERARDY (double 5 x 5)

Voyage à travers le temps et l'espace, par M. MERIGOT (double 5 x 5, sonorisé)

Radioscopie d'une boîte à musique, par M. VENTOUILLAC (double 5 x 5, sonorisé)

Vaux-le-Vicomte, par M. VENTOUILLAC (double 5 x 5, sonorisé)

Les collègues disposés à aider à la mise en place de la salle peuvent se présenter à partir de 19 Heures.

Les personnes désireuses de projeter quelques vues «pour se rendre compte» pourront le faire dans le fond de la salle juste avant la séance et pendant l'entracte.

SAMEDI 21 AVRIL

Visite et photographie du musée des plans-relief. Rendez-vous 11 H.30 devant le porche de l'entrée principale des Invalides.

MARDI 10 ET MARDI 24 AVRIL DE 18 HEURES A 20 HEURES

Entretiens techniques, salle de la Société Française de Photographie,
9 rue Montalembert, 75006 PARIS – Métro : BAC.

TOUS LES SAMEDIS A PARTIR DE 14 HEURES

Permanence à Nanterre. Moyen d'accès à pied à partir de la station R.E.R. de Nanterre-Ville : prendre la rue Maurice Thorez, puis, à gauche, la rue Volant, puis, à droite, la rue des Anciennes Mairies. Pénétrer dans le parc des Anciennes Mairies (donnant, dans cette rue, à droite), contourner le bâtiment de l'ancienne mairie (que vous avez alors à main gauche), se diriger vers un bâtiment récent. C'est dans ce bâtiment que se tient la permanence (couloir de droite, salle 7.).

MERCREDI 25 AVRIL

Projection à Troyes (Voir rubrique « Rendez-vous »).

JEUDI 10 MAI

Séance mensuelle de mai, 30 rue Cabanis.

Réalisé en offset par :

MAISON DENIS

63 rue de Provence

75009 PARIS

LE GERANT :

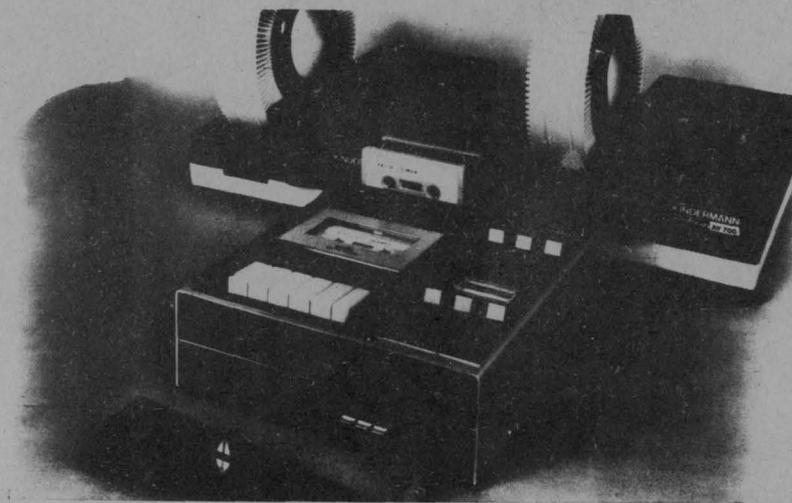
J. SOULAS

SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande
**Société TECHNIQUE
AUDIO-VISUELLE**
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit
75019 PARIS
Téléphone 203-20-40



Chaque mois
chez votre libraire



Abonnement pour 11 numéros: 63 F.

23 rue Malar, 75007 PARIS.

Sommaire Novembre 1978

*

- DIAPOS: MONTAGE, SONO, TROU NOIR, FONDU.
- LA TÉTRAPHONIE RENAÎT-ELLE DE SES CENDRES?
- FAIRE DES DIAPOSITIVES NOIR ET BLANC.
- LE FIXAGE DES FILMS ET DES PAPIERS NOIR ET BLANC.
- L'APPAREIL CHAUVESOURIS «SONAR AUTOFOCUS» DE POLAVISION POLAROID
- LES DIAPHRAGMES.
- UNE NOUVELLE TECHNIQUE DE L'IMAGE INSTANTANÉE.
- 237 PETITES ANNONCES.